

ses tentatives dues à l'initiative privée et aux associations. La libéralité et le patriotisme des Grecs riches pendant les siècles précédents ne se sont pas affaiblis après la délivrance de la petite Grèce, et sont même passés en proverbe. Des établissements d'instruction publique ont été fondés presque partout dans la Grèce libre, et particulièrement dans Athènes par de généreux patriotes; des legs considérables ont été consacrés par eux à la création d'écoles, et il n'est pas de jour où quelque don ne soit fait pour l'instruction. Parmi les grands établissements dus à la munificence de ces donateurs, nous citerons : l'Arsakion, pour les jeunes filles; le Barbakion, lycée pour les jeunes gens, l'Université, l'École polytechnique, l'Académie, et tant d'autres qui embellissent la Grèce. Des prix, des concours littéraires et scientifiques encouragent les études; un capital considérable, constitué par des legs privés sert à soutenir les divers établissements d'éducation et à payer même à l'étranger les pensions de 163 boursiers. C'est le roi Othon qui le premier donna l'exemple en fondant 24 bourses à l'Institut de Munich; enfin les livres didactiques et scientifiques que l'on publie montrent que la Grèce, malgré l'étendue restreinte, de son territoire, se prépare à prendre place parmi les États européens les plus civilisés.

Les associations et les lettrés firent pendant ces dernières années de grands efforts pour améliorer les études, et propager les nouvelles méthodes d'enseignement. Une école modèle pour l'instruction primaire a été installée à Athènes : on publie une série d'ouvrages d'enseignement qui traitent des procédés nouveaux, et une revue pédagogique. En résumé, le gouvernement et tous les

